CONCERT DE NOËL

Pärt Garrepy Mendelssohn Forrest Scheidt
Poulenc MacMillan Zuckerman Victoria Tormis

choeur de chambre a cappella

ENSEMBLE LUMINA

dirigé par Caroline Drury

samedi 13 déc à 20h00

Église Evangélique Allemande
25, rue Blanche
75009 Paris

dimanche 14 déc à 15h30

Église Notre Dame de la Salette
27, rue de Dantzig
75015 Paris

PARTICIPATION LIBRE

ensemblelumina.fr

ENSEMBLE LUMINA

Samedi 13 décembre, 2025, 20h00
Eglise Evangélique Allemande
et
Dimanche 14 décembre 2025, 15h30
Eglise Notre Dame de la Salette

O Weisheit **Arvo Pärt**
(1988) *Sieben Magnificat-Antiphonen,* N° 1 **(né en 1935)**
Estonie : *Les grandes antiennes « Ô » de l'Avent, VIe siècle*

Les grandes antiennes « Ô » de l'Avent sont des chants de la liturgie catholique latine qui accompagnent le Magnificat aux vêpres des sept jours qui précèdent Noël. Datant probablement de l'Italie du VIe siècle, elles sont ainsi nommées parce qu'elles commencent par l'interjection « Ô » adressée au Christ : « Ô Sagesse », « Ô Clé de David », « Ô Orient », etc.

Contenant un passage de la Bible, chaque antienne porte la structure suivante :

- Le vocable « Ô » suivi du titre christologique : par exemple, « Ô Sagesse »
- L'élaboration du titre conféré : « de la bouche du Très-Haut, toi qui régis l'univers avec force et douceur, enseigne-nous le chemin de vérité »
- L'impératif « Viens »
- L'élaboration de l'appel : « Seigneur, nous enseigner le chemin de la prudence »

Les grandes antiennes ont été mises en musique par de nombreux compositeurs, dont Marc-Antoine Charpentier et Ralph Vaughan Williams. Composant cet arrangement pour chœur mixte *a cappella* en 1988, le compositeur estonien Arvo Pärt présente un langage de composition mystique et minimaliste qui façonne son adhésion au christianisme orthodoxe et son étude du plain-chant et du chant grégorien.

Pärt compose cette œuvre dans un style "tintinnabuli" (du latin *tintinnabulum* : clochette) et établit deux types de voix, dont la première (la voix « tintinnabulaire ») arpège l'accord à l'état fondamental (un accord de trois notes dans lequel la fondamentale est la note la plus basse). Suivant la gamme diatonique, l'autre voix monte et descend par tons. Avec un tempo lent et méditatif, les œuvres abordent souvent à la fois la notation et la performance de manière minimaliste.

Dans la première antienne, « Ô Sagesse », le chœur fait montre de toute sa gamme vocale et chante la sagesse « qui régi[t] l'univers ». Le texte de « Ô Orient » présente une délicate prière au Christ en tant que « splendeur de la lumière éternelle ». L'alternance entre les modes majeur et mineur (les voix de soprano et de ténor en mi majeur, les voix d'alto et de basse en mi mineur) donne au morceau un caractère mystérieux.

O Weisheit	Ô Sagesse
hervorgegangen aus dem Munde des Höchsten	de la bouche du Très-Haut
die Welt umspannst du von einem Ende	toi qui régis l'univers
zum andern	avec force et douceur
in Kraft und Milde ordnest du alles	enseigne-nous le chemin de vérité
O komm und offenbare uns	Viens, Seigneur, nous enseigner
den Weg der Weisheit und der Einsicht.	le chemin de la prudence.

O Morgenstern **A. Pärt**
(1988) *Sieben Magnificat-Antiphonen,* N° 5
Estonie : *Les grandes antiennes « Ô » de l'Avent, VIe siècle*

O Morgenstern	Ô Orient
Glanz des unversehrten Lichtes	splendeur de la lumière éternelle
der Gerechtigkeit strahlende Sonne	et soleil de justice
O komm und erleuchte	Viens, Seigneur, illuminer
die da sitzen in Finsternis	ceux qui habitent les ténèbres
und im Schatten des Todes.	et l'ombre de la mort.

Jõulud tulevad **Veljo Tormis**
(1996) **(1930-2017)**
Estonie : *Chanson folklorique du village de Paistu*

Veljo Tormis fut, aux côtés d'Arvo Pärt, son ancien élève, l'un des compositeurs les plus importants du XXe siècle en Estonie. Sa renommée internationale provient principalement de son vaste répertoire de compositions chorales, qui compte plus de 500 chansons, la plupart à cappella. Ses œuvres s'inspirent généralement de chants populaires anciens estoniens (*regilaulud*, ou chants runiques). Concernant ses nombreuses créations basées sur des chants et textes traditionnels, Tormis disait : « Ce n'est pas moi qui utilise la musique folklorique, c'est la musique folklorique qui m'utilise ». Les chants runiques sont une sorte de poésie orale qui, dans *Jõulud tulevad*, décrit l'excitation de l'attente de Noël, non pas tant dans ses aspects spirituels que dans ses plaisirs terrestres, parmi lesquels la bière (pour les adultes), les friandises (pour les enfants) et le porc de Noël, vraisemblablement pour tous.

Jönkadi jõulud tulevad!	Hourrah, Noël arrive !
Nigadi, nägadi, näärid tulevad!	Chic, chic, le Nouvel an arrive !
Ootsin pühi tulevada, pühi;	J'attends les fêtes qui arrive, c'est la fête ;
jõuluaega jõudevada, pühi;	la période de Noël qui arrive, c'est la fête ;
et saaks lapsed saia süüa,	pour que les enfants puissent manger de la brioche,
pühi;	c'est la fête ;
oma käega ossi võtta!	prendre un morceau de porc de leurs propres mains !
pühi.	c'est la fête ;
Ootsin pühi tulevada pühi;	J'attends les fêtes qui approchent ; c'est la fête ;
nääriaega näitavada, pühi;	le temps des réjouissances qui approche, c'est la fête ;
siis mul tuuaks õlletoopi, pühi;	qu'on m'apporte un chope de bière, c'est la fête ;
kannetakse kaljakannu! pühi.	et qu'on me verse une cruche de kvas ! c'est la fête.
Ootsin pühi tulevada pühi;	J'attends les fêtes qui approchent ;
pühi jõuluaega jõudevada, pühi;	les fêtes de Noël qui arrivent, c'est la fête
kallist aega kalduvada, pühi.	le temps précieux qui se profile, c'est la fête.

O Radiant Dawn **James MacMillan**
(2005-2010) *Strathclyde Motets* **(né en 1959)**
Ecosse : *Texte issu de "O Antiphons" pour Vêpres, verset biblique Isaïe 9: 1-2*

James Macmillan est un célèbre compositeur écossais qui a étudié la musique à l'université d'Édimbourg et a obtenu un doctorat en composition à l'université de Durham. Après avoir enseigné à l'université de Manchester, il est retourné en Écosse et s'est installé à Glasgow. Le succès de la première de "Tryst" au festival de St Magnus en 1990 l'a conduit à être nommé compositeur affilié du Scottish Chamber Orchestra. Entre 1992 et 2002, il a été directeur artistique de la série de concerts de musique contemporaine Music of Today du Philharmonia Orchestra. Depuis sa jeunesse, il est un fervent catholique et dirige encore le chœur amateur de l'église St Columba à Glasgow, ainsi que le chœur de chambre de l'université de Strathclyde.

Sa musique embrasse une étonnante variété de styles musicaux. Des textures atonales denses et épineuses peuvent soudainement céder la place à des mélodies tonales planantes, rappelant Wagner. Des rythmes fragmentés, complexes et musclés peuvent également se fondre dans un lyrisme improvisé et flottant, ou dans une polyphonie finement filée rappelant Bach et les compositeurs d'église de la Renaissance. Des couleurs criardes ou abrasives côtoient des motifs délicats et fragiles ou une chaleur veloutée. Les hymnes, les lamentations folkloriques et les marches effrénées flottent comme des couches conflictuelles dans des tapisseries musicales vibrantes.

Cette pièce est tirée des *Strathclyde Motets*, 14 motets de communion (compositions vocales) pour des occasions liturgiques spécifiques, composés entre 2005 et 2010 pour les représentations du Strathclyde University Chamber Choir et conçus pour être chantés pendant la communion les dimanches et les jours de fête. "O Radiant Dawn" est l'un des plus simples dans sa construction mais le plus sombre dans sa couleur. Le texte est l'un des célèbres "O Antiphons" chantés pendant les sept jours précédant Noël. Les harmonies sont dépouillées, voire sévères, comme il convient à un appel à la venue de l'aube ou à la naissance imminente du Christ.

O Radiant Dawn, Splendour of eternal Light,
Son of Justice:
Come, Shine on those who dwell in darkness
and the shadow of death.
Isaiah had prophesied:
"The people who walked in darkness have seen
the great light
Upon those who dwelt in a land of gloom
a light has shone."
Amen

Ô aube radieuse, splendeur de la lumière éternelle
Soleil de la Justice :
Viens illuminer ceux qui habitent les ténèbres
et l'ombre de la mort.
Esaïe l'a annoncé :
"Le peuple qui marchait dans la nuit a vu
une grande lumière
Sur ceux qui habitaient un pays de ténèbres,
une lueur a brillé."
Amen

Richte mich Gott **Felix Mendelssohn**
(1844) Opus 78, No. 2 **(1809-1847)**
Allemagne : *Psaume 43*

Pianiste, chef d'orchestre et compositeur, Felix Mendelssohn a composé plusieurs œuvres chorales, symphonies pour cordes, concertos, sonates et quatuors avec piano. Conservateur sur le plan musical, il admirait Bach et Händel tout en critiquant le caractère expérimental de ses contemporains Berlioz et Liszt.

Nommé directeur du Chœur Royal de la Cathédrale par le Roi Frédéric-Guillaume IV en 1843, Mendelssohn compose *Richte mich Gott* à Berlin. Selon Larry Todd, le morceau incarne la « musique d'église contemplative favorisée par le roi, avec des blocs antiphoniques d'euphonie, une déclamation syllabique claire du texte et un contrôle minutieux des dissonances ». Il illustre également la technique mendelssohnienne : un simple contraste du bloc SSAA (voix de femmes) avec le bloc TTBB (voix d'hommes) crée des couches de texture et de dialogue.

En mode mineur, le morceau évoque d'abord un sentiment d'isolement à travers les voix TTBB à l'unisson, reprises dans les harmonies des voix SSAA. L'unisson fini, les voix TTBB passent en polyphonie dès l'apparition du mot « *Licht* » (« lumière »). Ensuite, les blocs SSAA et TTBB coïncident en homophonie pour la première fois : « *zu deinem heiligen Berge, und zu deiner Wohnung* » (« à ta montagne sainte, jusqu'en ta demeure »). Au milieu du morceau, le tempo s'accélère et la structure imite celle de la section d'ouverture : TTBB à l'unisson, écho SSAA, en homophonie pour le texte : « *dir, Gott, auf der Harfe danke, mein Gott* » (« c'est à toi, Dieu, que je rendrai grâce, mon Dieu ! »). Magnifique début de la section finale : le bloc SSAA chante à l'unisson pour la première fois, en demandant : « *Was betrübst du dich, meine Seele?* » (« Qu'as-tu, mon âme, à t'affliger ? »). La réponse en accord majeur rassure le public : « *Harre auf Gott!* » (« espère en Dieu ! »).

Richte mich, Gott, und führe meine Sache wider das unheilige Volk und errette mich von den falschen und bösen Leuten.	Rends-moi Justice, mon Dieu, et défends ma cause contre la gente impie; de l'homme perfide et pervers, délivre-moi.
Denn du bist der Gott meiner Stärke; Warum verstößest du mich? Warum lässest du mich so traurig geh'n, wenn mein Feind mich drängt?	Car c'est toi le Dieu de ma force ; Pourquoi me rejettes-tu ? Pourquoi me laisses-tu marcher dans la tristesse, accablé par mon ennemi ?
Sende dein Licht und deine Wahrheit, daß sie mich leiten zu deinem heiligen Berge, und zu deiner Wohnung.	Envoie ta lumière et ta vérité, qu'elles me guident à ta montagne sainte, jusqu'en ta demeure.
Daß ich hineingehe zum Altar Gottes, zu dem Gott, der meine Freude und Wonne ist, und dir, Gott, auf der Harfe danke, mein Gott.	Je m'approcherai alors de l'autel de Dieu, de Dieu, qui est ma joie et mon bonheur, et c'est à toi, Dieu, que je rendrai grâce, mon Dieu.
Was betrübst du dich, meine Seele, und bist so unruhig in mir? Harre auf Gott! Denn ich werde ihm noch danken, daß er meines Angesichts Hülfe, und mein Gott ist.	Qu'as-tu, mon âme, à t'affliger, et à gémir en moi? Espère en Dieu ! Alors à nouveau je lui rendrai grâce, il est mon salut et mon Dieu.

O magnum mysterium **Tomás Luis de Victoria**
(1572) *Motecta*, Libro 1, N° 5 **(1548-1611)**
Espagne : *Texte issu des Matins de Noël du bréviaire romain*

Tomás Luis de Victoria (1548–1611) fut l'un des plus remarquables compositeurs espagnols de la fin de la Renaissance. Prêtre et figure de la génération de la Contre-Réforme, il écrivit exclusivement de la musique liturgique, élaborant un style qui allie clarté du texte et atmosphère mystique. O Magnum Mysterium, publié en 1572, est l'un de ses motets les plus connus à cet égard.

Le texte est tiré des Matines de Noël, le long office nocturne qui précède la première messe de Noël. Il s'émerveille du « grand mystère » de la naissance du Christ et de l'humilité des animaux ayant assisté à la Nativité, offrant aux chanteurs et aux auditeurs un moment d'émerveillement contemplatif dans les premières heures silencieuses avant le lever du soleil.

La composition se distingue par son usage mesuré mais expressif de la dissonance et des modulations harmoniques. On peut notamment remarquer son ornementation du mot natum, où une dissonance harmonique conduit vers une résolution finale éclatante.

O magnum mysterium,
et admirabile sacramentum,
ut animalia viderent Dominum natum,
jacentem in præsepio!
Beata Virgo cujus viscera
meruerent portare Dominum Christum.

Ô grand mystère
et admirable sacrement,
que les animaux voient le Seigneur nouveau-né,
couché dans la crèche !
Bienheureuse Vierge, dont le sein
a mérité de porter le Seigneur Jésus-Christ.

La blanche neige **Francis Poulenc**
(1936) *Sept Chansons pour chœur mixte a cappella,* N° 1 **(1899-1963)**
France : *Texte par Guillaume Apollinaire (1880-1918), 1913*

« La Blanche Neige » fait partie des Sept Chansons, un ensemble de poèmes mis en musique par le compositeur français Francis Poulenc. Les Sept Chansons, écrites pour chœur mixte a cappella, furent interprétées pour la première fois par les Chanteurs de Lyon le 21 mai 1937. Elles rencontrent alors un grand succès critique en raison de la qualité de cette musique polyphonique. Le texte, un poème de Guillaume Apollinaire, est tiré du recueil *Alcools* publié en 1913, qui établit sa réputation d'écrivain. Le poème est en partie influencé par les Symbolistes : ils juxtaposent l'ancien et le nouveau et combinent des formes poétiques traditionnelles avec des images modernes.

« La Blanche Neige » est l'une des pièces chorales les plus riches et les plus variées de Poulenc. Elle se caractérise par de nombreux contrastes de couleur et de registre, avec des alternances d'éléments musicaux majeurs et mineurs, des passages parallèles et des harmonies oscillantes. Cela crée une richesse de textures presque orchestrale tout au long de la pièce, malgré sa courte durée de moins de deux minutes.

Les Anges, les anges dans le ciel
L'un est vêtu en officier
L'un est vêtu en cuisinier
Et les autres chantent

Bel officier couleur du ciel
Le doux printemps longtemps après Noël
Te Médaillera
D'un beau soleil

Le cuisinier plume les oies
Ah ! Tombe neige
Tombe et que n'ai je
Ma bien aimée entre mes bras

The Lamb **Sir John Tavener**
(1982) **(1944-2013)**
Angleterre : *Texte adapté du poème ' The Lamb' du recueil 'Songs of Innocence' (1789) de William Blake (1757-1827)*

Sir John Tavener était l'aîné de deux enfants, né à Londres dans une famille d'entrepreneurs du bâtiment. Dès son jeune âge, il a étudié l'orgue et le piano, et a été fait chevalier en 2000 en reconnaissance de ses immenses contributions à la musique. Il était passionné par les voitures, une passion qu'il a même mentionnée sur son site web, qui vaut la peine d'être visité, ne serait-ce que pour apprécier son sens aigu de l'humour, car il en a lui-même rédigé une grande partie.

Sir Tavener souffrait du syndrome de Marfan et a également fait face à plusieurs autres problèmes de santé tout au long de sa vie, ce qui l'a profondément marqué.

À propos de *The Lamb*, Tavener déclare : « J'ai écrit *The Lamb* en 1982, alors que ma mère me conduisait du sud du Devon à Londres. L'œuvre m'est venue entièrement formée, pour ainsi dire, et tout ce que j'avais à faire était de la transcrire. Elle a été inspirée par Blake et par mon neveu de trois ans, Simon. » Sur la partition imprimée, l'œuvre est dédiée à Simon pour son troisième anniversaire.

Little Lamb who made thee	Petit Agneau, qui t'a fait ?
Dost thou know who made thee	Sais-tu qui t'a fait ?
Gave thee life & bid thee feed.	T'a donné vie & demandé de paître.
By the stream & o'er the mead;	Par le ruisseau & par la prairie ;
Gave thee clothing of delight,	T'a donné des vêtements de bonheur,
Softest clothing wooly bright;	De si doux vêtements laineux et clairs.
Gave thee such a tender voice,	T'a donné une si douce voix,
Making all the vales rejoice!	Dont toutes les vallées se réjouissent.
Little Lamb who made thee	Petit Agneau, qui t'a fait ?
Dost thou know who made thee	Sais-tu qui t'a fait ?
Little Lamb I'll tell thee,	Petit Agneau, je te le dis,
Little Lamb I'll tell thee!	Petit Agneau, je te le dis.
He is called by thy name,	Il est appelé par ton nom,
For he calls himself a Lamb:	Car lui-même s'appelle l'Agneau ;
He is meek & he is mild,	Il est humble & il est doux ;
He became a little child:	Il devint le petit enfant.
I a child and thou a lamb,	Moi l'enfant et toi l'agneau,
We are called by his name.	On nous appelle par son nom.
Little Lamb God bless thee.	Petit Agneau, que Dieu te bénisse!
Little Lamb God bless thee.	Petit Agneau, que Dieu te bénisse!

Puer natus in Bethlehem **Samuel Scheidt**
(1620) *Cantiones sacrae* **(1587-1654)**
Allemagne : *Texte du XIVe siècle*

Puer natus in Bethlehem (« Un enfant est né à Bethléem ») est un magnifique motet a cappella extrait du recueil « *Cantiones sacrae* », publié en 1620. Le texte « Un enfant est né à Bethléem, pour que Jérusalem puisse se réjouir, Alleluia », est développé dans un arrangement d'une légèreté joyeuse, qui traduit la joie de la naissance du Christ. C'est l'une des œuvres les plus populaires de Scheidt, grâce à son irrésistible rythme ternaire et aux paires d'Alleluias à la fin de chaque phrase. La belle superposition des voix SATB.SATB crée une atmosphère douce et festive célébrant la naissance du Christ.

Puer natus in Bethlehem	Un enfant est né à Bethléem,
Unde gaudet Jerusalem,	C'est pourquoi Jérusalem se réjouit,
Alleluia.	Alléluia.

The Work of Christmas **Dan Forrest**
(2014) **(né en 1978)**
Etats-unis : *issus du recueil de poèmes 'The Mood of Christmas and Other Celebrations' (1985) de Howard Thurman (1899-1981)*

Dan Forrest est un compositeur, pianiste et enseignant primé originaire de New York (États-Unis). Son œuvre se compose principalement de pièces chorales et de concert, qui présentent un fort souci du détail et des textes d'une grande profondeur. Il a enseigné la théorie musicale et la composition à l'Université du Kansas et à Furman University.

The Work of Christmas est dédié au Dr James C. Howell pour son engagement en tant que pasteur principal à Charlotte, en Caroline du Nord.

Cette pièce, composée en 2020, met en musique les mots d'un poème de Howard Thurman, qui évoque la portée plus large de Noël comme un moment pour soutenir ceux qui sont dans le besoin.

Cet arrangement de *The Work of Christmas* est interprété dans une formation à quatre voix (SATB) en mi bémol majeur. La pièce commence par une magnifique ligne de soprano, avant que les autres voix ne rejoignent pour créer des harmonies à couper le souffle. Des techniques comme la *fermata* et le *ritardando* permettent d'ouvrir des espaces dans la musique, offrant un temps de réflexion sur l'importance véritable de Noël et de la période qui l'entoure.

When the song of the angels is stilled,	Quand le chant des anges s'est tu,
When the star in the sky is gone,	Quand l'étoile au ciel s'est éteinte,
When the kings and princes are home,	Quand les rois et les princes sont rentrés chez eux,
When the shepherds are back with their flock,	Quand les bergers ont rejoint leur troupeau,
The work of Christmas begins:	Le travail de Noël commence :
The find the lost,	Trouver ceux qui sont perdus,
To heal the broken,	Guérir ceux qui sont brisés,
To feed the hungry,	Nourrir ceux qui ont faim,
To release the prisoner,	Libérer le prisonnier,
To rebuild the nations,	Reconstruire les nations,
To bring peace among brothers,	Apporter la paix entre frères,
To make music from the heart.	Faire naître la musique du cœur.

Ikh bin a kleyner Dreydl (Je suis une petite toupie) **Mikhl Gelbart (1889-1962)**
(1927) **arrangement de Mark Zuckerman (né en 1948)**
Etats-unis : *Texte écrit par Mikhl Gelbart*

Ikh Bin A Kleyner Dreydl est une chanson de Hanouka pour enfants, écrite en 1927 par Samuel Goldfarb. Longtemps considérée comme une fête religieuse mineure commémorant la réinauguration du Second Temple à Jérusalem, Hanouka a gagné en importance au XX^{e} siècle, devenant un moment de célébration familiale juive distinct des célébrations de Noël omniprésentes. Faire tourner la toupie, un dé à quatre faces, est un jeu traditionnel de cette fête. Ses faces portent les lettres hébraïques *noun, gimel*, *hé* et *shin*, qui formaient à l'origine un moyen mnémotechnique yiddish pour les règles d'un jeu de hasard, indiquant au joueur : ne rien faire (*nisht*), gagner tout ce qui est dans le pot (*gants*), gagner la moitié (*halb*), et mettre au pot (*shtel arayn*).

L'arrangement de Zuckerman de cette mélodie date de 1995 et contient à la fois du texte anglais et du texte yiddish. Nous chantons le texte yiddish pour honorer une langue qui reflète les racines linguistiques diverses des Juifs ashkénazes en Europe. Classée par les linguistes comme une langue germano-occidentale, la langue yiddish, depuis son émergence au Moyen Âge, a intégré des influences slaves et de l'hébreu ancien — comme on peut le voir dans Kleyner Dreydl, par exemple : "*Un ikh hob lib tsu tantsn*" ("J'aime danser"), ou encore *dreydl karahod* ("une ronde de toupie"), expression apparentée au polonais *korowód* ou au russe *хоровод*.

Ikh bin a kleyner Dreydl	Je suis une petite toupie,
Gemakht bin ikh fun blay.	Je suis faite de plomb.
Kumt, lomir ale shpilin	Venez, jouons tous ensemble
In Dreydl — eyns, tsvey, dray.	À la toupie — un, deux, trois.
Oy, dreydl, dreydl, dreydl,	Oh toupie, toupie, toupie,
Oy, drey zikh, dreydl, drey.	Oh tourne, toupie, tourne.
To lomir ale shpiln	Oui, jouons tous ensemble
In dreydl, eyns un tsvey.	À la toupie, un et deux.
Un ikh hob lib tsu tantsn,	Et moi, j'aime danser,
Zikh dreyen in a rod.	Tourner en rond.
Kumt, lomir ale tantsn	Venez, dansons tous
	Telle une ronde de toupie.
I am a little dreidl	Je suis une petite toupie,
I'm fashioned out of clay	Je suis faite d'argile.
I'm made to go a spinning	Je suis faite pour tournoyer,
Come everybody play!	Venez, jouons tous ensemble !

Zikr **A.R. Rahman (né 1967)**
(2004) **arrangement d' Ethan Sperry (né en 1971)**
Inde : *Prière soufi*

Kengo Saito, *rubab*
Antony Giannotta, *percussion*

Zikr en ourdou signifie littéralement « souvenir » ou « évocation ». Il s'agit d'une prière centrale du soufisme, consistant en de nombreuses répétitions des différents noms de glorification de Dieu. Chaque répétition vise à vider l'esprit des préoccupations terrestres et à rapprocher le *Zakir* (« celui qui se souvient ») de Dieu. On remarquera, à partir du milieu de la pièce, les alternances répétitives entre les voix commençant par « Yaa ».

La musique s'inspire de la pratique des derviches tourneurs : leur rotation continue constitue une autre forme de méditation, conçue pour permettre aux fidèles de libérer leur esprit et de se concentrer entièrement sur la présence divine. À mesure que la musique s'accélère, les danseurs tournent de plus en plus vite, espérant se détacher complètement du monde et entrer en communion avec Dieu.

La version originale de cette pièce a été composée par A.R. Rahman pour la bande originale du film documentaire "*Bose : The Forgotten Hero*" puis a été arrangée par Ethan Sperry en 2006.

Hasbi Rabbi Jallallaah	Mon Seigneur seul me suffit, gloire à Dieu.
Maafi Qalbi Gairullaah	Au fond de mon cœur, il n'y a que Dieu
Nur e Muhammad Sallallah	Lumière de Mohammad, que la paix soit sur lui.
Haq Laa Ilaha Illallaah	Il n'est de vérité que Dieu.

O Holy Night *(Cantique de Noël)* **Adolphe Adam (1803-1856)**
(1847) **arrangement de Michael Garrepy (né en 1991)**
France/Etats-unis : *Poème (1843) de Placide Cappeau (1808-1877)*

Michael Garrepy est un musicien américain, originaire du Rhode Island. Chanteur (basse), organiste, compositeur, il est aussi directeur musical de deux chœurs paroissiaux.

Il est membre fondateur (2020) et conseiller artistique de l'Ensemble Altera, pour lequel il chante, arrange et compose des œuvres. Ainsi en 2023, l'Ensemble Altera — qualifié de « Rolls-Royce des chœurs » — lui a commandé un arrangement de « *O Holy Night* » (« Minuit Chrétien » en français).

Le défi consistait à travailler une mélodie extrêmement connue (interprétée dans d'innombrables versions et styles) et à lui donner un souffle nouveau.

Les organistes sont généralement doués pour l'improvisation sur un thème, et Michael en témoigne ici en utilisant, par exemple, des rythmes ternaires pour créer un élan, ou encore des relations triadiques pour passer en douceur d'une tonalité à l'autre. Dans les deux cas, l'effet recherché est de rendre la musique plus vivante, plus intéressante et plus plaisante pour le public.

Cet arrangement débute dans une atmosphère feutrée — évoquant le mystère de Noël — avec de simples quintes et un léger rythme ternaire.

La pièce devient progressivement plus riche harmoniquement, marquée par d'importants changements de tonalité (progression ré–fa–sol puis ré–mi) qui conduisent à un climax exalté, avant de se résoudre dans une coda apaisée.

L'œuvre dure environ huit minutes et, lorsque le directeur musical de l'Ensemble Altera a découvert la partition pour la première fois, il lui a dit :
« Michael, je t'ai demandé un *O Holy Night*, et tu m'as envoyé un *O Holy Week* ! »

O holy night, the stars are brightly shining;
It is the night of the dear Saviour's birth.
Long lay the world in sin and error pining,
Till He appeared and the soul felt its worth.
A thrill of hope, the weary world rejoices,
For yonder breaks a new and glorious morn!
Fall on your knees! O hear the angel voices!
O night divine,
O night when Christ was born!

Led by the light of faith serenely beaming,
With glowing hearts by His cradle we stand.
So led by light of a star sweetly gleaming,
Here came the wise men
from the orient land.
The King of kings lay thus in lowly manger,
In all our trials born to be our friend.
He knows our need,
to our weakness no stranger.
Behold your King, before Him lowly bend!

Ô sainte nuit, les étoiles brillent d'un éclat pur ;
C'est la nuit où est né notre cher Sauveur.
Longtemps le monde erra dans l'erreur et l'ombre,
Jusqu'à Son apparition, et l'âme retrouva sa valeur.
Un souffle d'espoir parcourt un monde las ; il s'éveille,
Car déjà se lève une aube nouvelle et glorieuse.
À genoux ! Ecoutez les voix des anges !
Ô nuit de lumière,
nuit où le Christ est né !

Guidés par la clarté d'une foi douce et paisible,
Le cœur en fête, nous veillons près de Son berceau.
Et sous l'éclat d'une étoile tendre et scintillante,
Les sages sont venus
du pays de l'Orient.
Le Roi des rois repose dans une humble crèche,
Né pour devenir notre ami dans toutes nos épreuves.
Il connaît nos besoins,
nos faiblesses Lui sont familières.
Voici votre Roi : devant Lui, inclinez-vous !

Deck the Hall ***Chant traditionnel***
(XVIe siècle) Chant de Noël traditionnel gallois **arrangement de John Rutter (né en 1945)**
Pays de Galles : *Texte de Thomas Oliphant, 1862*

Deck the Hall, parfois appelé *Deck the Halls*, est originaire du Pays de Galles. Intitulé « Nos Galan » (« Réveillon du Nouvel An »), cet air a été publié pour la première fois en 1794, mais remonte au XVIe siècle. Le musicien écossais Thomas Oliphant a écrit les paroles anglaises de la chanson en 1862, en utilisant les thèmes de la décoration, du chant, de la musique et de la boisson, typiques des festivités de Noël.

Sir John Rutter (1945 -) est un compositeur, arrangeur, chef d'orchestre et professeur éminent et très apprécié. Il a été fait chevalier par le roi Charles pour « services rendus à la musique » en 2024, et est particulièrement célèbre pour ses chants de Noël et ses arrangements. Il a créé cette version de *Deck the Hall* en 1985 pour les Cambridge Singers, un chœur de chambre professionnel qu'il a fondé en 1981.

Dans son arrangement enjoué, la mélodie passe parfois des voix aiguës aux voix graves, est parfois chantée par tous, et toujours agrémentée de variations ludiques sur « fa la la ». Puis le chœur fait sonner les cloches pour dire adieu à l'année qui se termine et rit, avant d'arriver à une conclusion enthousiaste.

Deck the hall with boughs of holly,
Tis the season to be jolly.
Fill the mead cup, drain the barrel,
Troll the ancient Christmas carol.

See the flowing bowl before us,
Strike the harp and join the chorus.
Follow me in merry measure,
While I sing of beauty's treasure.

Fast away the old year passes,
Hail the new, ye lads and lasses.
Laughing quaffing, all together,
Heedless of the wind and weather.

Ornons la salle avec des rameaux de houx,
C'est la saison pour être joyeux.
Remplissons la coupe d'hydromel, vidons le tonneau
Chantons l'ancien chant de Noël à pleines voix

Voyons devant nous le bol jamais vide,
Jouez de la harpe et rejoignez le chœur.
Suivez-moi dans la cadence joyeuse
Pendant que je chante le trésor de la beauté.

L'année écoulée s'en va rapidement,
Saluons la nouvelle, jeunes gens et jeunes filles.
Rions, buvons à grandes lampées, tous ensemble,
Insouciants du vent et des intempéries.

Still, still, still ***Chant traditionnel***
(1865) Chant de Noël traditionnel autrichien **arrangement de Walter Ehret (1918-2009)**
Autriche : *Texte écrit par Vincenz Maria Süss (1802-1868)* **et de Caroline Drury (née en 1981)**
et traduit par Georg Götsch (1895-1956)
et par George K. Evans (1917-2003)

Rachel Kesselman, *soprano*

Still, still, still est un chant autrichien traditionnel de Noël. Il apparaît pour la première fois dans la collection des chansons traditionnelles de la région de Salzbourg en 1865 (ouvrage de Vincenz Maris Süss).

La mélodie, en Mi bémol Majeur, est simple et répétitive (motif A/B/B/A), et décrit un mouvement de balancement tout à fait adapté à la berceuse. La simplicité de la musique est appuyée par le texte. Le premier couplet dépeint la figure traditionnelle de la Vierge Marie tenant Jésus endormi la veille de Noël. Les deuxième et troisième couplets invitent l'enfant à s'endormir, en évoquant la présence réconfortante de Marie et de tous les anges.

La soliste, soprano Rachel Kesselman chante ce soir en hommage à la mémoire de son père, Lynn N. Kesselman, Jr.

Still, still, still,	Doux, doux, doux
He sleeps this night so chill!	Il dort par cette nuit si froide !
The Virgin's tender arms enfolding,	Les bras protecteurs et chaleureux de la Vierge
Warm and safe the Child are holding.	Entourent et portent l'Enfant
Still, Still, Still,	Doux, doux, doux
He sleeps this night so chill!	Il dort par cette nuit si froide !
Schlaf, schlaf, schlaf,	Dors, dors, dors,
Mein liebes Kindlein, schlaf.	Mon cher enfant, dors,
Maria tut dich nieder singen	Marie te murmure une berceuse
Und ihr treues Herz dabringen.	Et te donne son cœur fidèle.
Schlaf, schlaf, schlaf,	Dors, dors, dors,
Mein Liebes Kindlein, schlaf.	Mon cher enfant, dors,
Dream, dream, dream	Rêve, rêve, rêve
of the joyous days to come,	Des jours joyeux à venir,
While guardian angels without number	Tandis que les anges gardiens, innombrables,
watch you as you sweetly slumber.	Veillent sur toi, pendant ton doux sommeil
Dream, dream, dream	Rêve, rêve, rêve,

*D*ites-nous ce que vous en pensez !

Merci pour votre écoute et votre présence. Vous pouvez nous faire part de vos retours en répondant à ce court questionnaire : **http://ensemblelumina.fr/merci**

Remerciements

Les membres de l'Ensemble Lumina contribuent tous et de nombreuses manières au succès du chœur dans son ensemble.

Nous remercions tout particulièrement

Caroline Drury et Hadi Fakhreddine, co-fondateurs de l'Ensemble Lumina ;

Bess Gonglewski, qui ont largement contribué à la gestion administrative de l'Ensemble ;

Micol Borsa, **Bess Gonglewski**, **Rachel Kesselman**, **Sarah Laurens** et **Thomas Weko** pour leurs encouragements, leur enthousiasme et leur implication dans la mise en place et l'organisation du projet de Noël ;

Harald Halvorsen, ancien membre fondateur de l'Ensemble Lumina, pour l'enregistrement systématique de pistes d'entraînement pour préparer les répétitions ;

Sarah Laurens pour son travail de coordination dans la création du programme que vous lisez actuellement ainsi que plusieurs membres de **l'Ensemble Lumina** pour la rédaction des descriptions de chaque morceau, qui améliorent grandement la compréhension et l'appréciation de notre répertoire auprès de notre public ;

Enfin, les membres du **Lumina Advisory Committee** qui apportent une contribution sans faille au développement de l'Ensemble Lumina.

Toutes ces contributions, en coulisses, permettent aux répétitions et aux représentations de se dérouler sans accroc.

Aidez-nous à financer ce concert en faisant un don à la sortie.
Nous vous remercions de votre générosité.

(Suggestion : 15 à 20€ par personne)

ENSEMBLE LUMINA est un chœur de chambre indépendant, créé à l'automne 2014 par Caroline Drury et Hadi Fakhreddine. Constitué de multiples nationalités, le groupe est résolument international, tout comme son répertoire, particulièrement éclectique : des morceaux en anglais, allemand, français, finnois, russe, bulgare, estonien, gaëlique et d'autres langues encore, écrits par des compositeurs du monde entier. Composé de chanteurs amateurs sélectionnés sur audition, l'Ensemble Lumina fonctionne depuis 2024 comme un chœur de projet constitué pour deux concerts donnés chaque année pendant la période de Noël.

Soprano	Alto	Ténor	Basse
Noemi Borsa	Micol Borsa *	Harry Garlick	Hadi Fakhreddine *
Kerri-Anne Burger	Olivia Chen	Peter Law	Christopher Lajtha *
Heather Felix dos Reis	Bess Gonglewski *	Davis Tantillo	Nikhil Vellodi
Rachel Kesselman *	Kerry Lieury	Pierre-Alexandre Vandomel	
Sarah Laurens *	Nicole Primmer *	Thomas Weko *	
Natalie McConnell	Selina Wetter		
Rebecca McKimm	Anna Zweede		
Alexandra Orlova			

* Lumina Advisory and Project Planning Committees

Caroline Drury, cheffe de chœur

Née aux Etats-Unis, Caroline Drury est une chanteuse soprano, pianiste et cheffe de chœur, qui s'est produite en Europe, au Liban et aux Etats-Unis. A l'opéra, elle a interprété entre autres les rôles de Susanne (Les Noces de Figaro), Zerlina (Don Giovanni), Papagena (La Flûte Enchantée), Nora (La Chevauchée vers la mer) et des oeuvres de Brahms, Mäntyjärvi, Boccherini, Mozart, Händel, Haydn, Bach, Fauré, Mendelssohn notamment, en tant que concertiste solo. Elle a fait carrière en tant que choriste professionnelle avec le Chœur de la Radio de Leipzig (MDR Rundfunkchor), le Kölner Kantorei, la chorale de Cologne et l'Europäischer Kammerchor de Cologne. Caroline est également une pianiste accomplie : elle a travaillé en Allemagne et aux Etats-Unis comme accompagnatrice et professeure pour plusieurs églises, au cours de séminaires et en conservatoires. Elle diplômée de la Manhattan School of Music (Master of Music), de l'université de Louisville (Bachelor of Music) et détient un master en Droits de l'Homme et Action humanitaire de Sciences Po Paris. Elle travaille au sein de l'Agence Internationale d'Energie.

Pour participer à une audition, retrouver toutes les informations sur notre site www.ensemblelumina.fr/auditions.

Pour être informé de nos représentations à venir, souscrivez à notre newsletter sur www.ensemblelumina.fr.

www.ensemblelumina.fr